CHAPITRE LXXIII.

De la Ceruse.

LA veritable ceruse ou chaux de plomb est du blanc de plomb en poudre & broyé à l'eau, & ensuite mis dans des moules pour en faire des petits pains que l'on fait secher, & que l'on envelope de papier bleu, de la maniere que l'on nous l'envoye. Cette ceruse ainsi preparée est ce que l'on peut appeller chaux de plomb, & non pas celle que nous vendons presentement qui vient d'Hollande ou d'Angleterre, n'étant presque que de la craye, ainsi que je le vay décrire. Chaux de plomb.

La veritable Ceruse est celle que nous surnommons de Venise, en ce que les Venitiens ont été ceux qui en ont fait les premiers; mais comme cette Ceruse est extremement rare à cause de sa cherté, nous ne faisons venir que de celle d'Hollande, parce que les Peintres l'estiment autant que la veritable Venise, quoyque tres-mal à propos, puisque la ceruse d'Hollande broyée à l'huile ou à l'eau, est un blanc qui ne dure que tres-peu de temps à cause de la craye qui est dedans; ce qui n'arrive pas à la ceruse de Venise veritable, n'étant que du blanc de plomb broyé, ainsi si on avoit de veritable ceruse de Venise, on pourroit se passer de blanc de plomb broyé, & par ce moyen on éviteroit le danger qu'il y a de le faire broyer par des hommes, & on leurs sauveroit bien des maladies, & même quelquefois la mort. Les personnes qui auront besoin de ceruse pour employer en medecine, ou pour faire du Sel Saturne, se serviront de veritable ceruse de Venise, & leurs operations en seront plus parfaites. Et au lieu de prendre de la ceruse en pain, ils n'auront qu'à user de blanc de plomb broyé, & s'en servir à toutes sortes d'usages; mais ce qu'il y a à remarquer est qu'il ne faut pas acheter ce blanc de plomb broyé que d'honnêtes Marchands, en ce qu'il n'y a que ceux qui l'ont broyé qui en puissent répondre; neanmoins le veritable blanc de plomb broyé est extremement blanc, doux, tendre & fryable.

Il est à remarquer que les Hollandois pour faire leur ceruse ne se servent que de la poussiere qui se fait en brisant le blanc de plomb, & comme cette poussiere ne pourroit pas suffire à une si grande quantité de ceruse qui se consomme tant en France que dans les pays étrangers, & qu'ils ne la pourroient point établir à si bon marché, ils y mêlent une espece de marne ou craye blanche. A l'égard de celle qui vient d'Angleterre, elle est encore pire que celle d'Hollande, parce qu'il y mêlent plus de ce blanc & qu'il n'est pas si beau. Ceux qui broye le blanc de plomb pour en faire de la Ceruse ont des moulins à l'eau, & ensuite avec de l'eau il en font une pâte qu'ils mettent dans des petits moules pour la former en pain, laquelle pour être de la qualité requise, doit être extremement blanche, douce, fryable, & seche, & la moins brisée & remplie de menu qu'il sera possible, surtout quand c'est pour vendre on doit rejetter celle qui n'a point de corps, & qui est si tendre qu'en la maniant elle s'écrase; ce qui ne provient que d'avoir été enfermée avant que d'avoir été bien sechée, ou avoir souffert de l'humidité.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0497-9 DFG

CHAPITRE LXXIV.

Du Sandix.

LE Sandix est de la Ceruse rougie doucement au feu; mais comme ce Sandix ou Ceruse rougie est peu en usage en ce que ce ne peut être qu'un *Minium*, c'est pour ce sujet que l'on ne s'en sert que tres-peu. Quelques modernes ont écrit que la mine de plomb rouge étoit faite de Ceruse rougie au feu; mais comme il n'y a rien de plus faux, & que ce sont des gens qui ont écrit sur des ouy dire, comme il est facile de le prouver, puisque la Ceruse vient d'Hollande & la mine de plomb vient d'Angleterre; & de plus, c'est que la Ceruse est toûjours plus chere que la mine de plomb.

CHAPITRE LXXV.

Des Massicots.

NOus faisons venir d'Hollande de trois sortes de Massicots; sçavoir, le blanc, le jaune & le doré. Ces differentes couleurs ne proviennent que suivant les degrez du feu que l'on a donné au menu du blanc de plomb, dont on se sert pour faire les Massicots, quoyque l'on appelle le premier Massicot, *c'est à dire celuy qui a souffert moins de feu, Massicot blanc; il ne s'ensuit pas* pour cela qu'il soit de couleur blanche, mais bien d'un blanc jaunâtre. Le deuxiéme est le jaune, qui a souffert plus de feu que le premier. Le troisiéme est le doré, qui a eu plus de feu que le jaune. On pourroit faire un quatriéme Massicot en le calcinant jusqu'à ce qu'il devint rouge, qui seroit un veritable Sandix ou Ceruse rubifié, ou vermillon commun. A l'égard du choix des Massicots ils doivent être pesant en poudre impalpable & haut en couleur, suivant le nom qu'il porte & veritables Massicots. Pour ce faire il faut s'attacher à d'honnêtes Marchands.

Les Massicots n'ont autre usage que pour la peinture.

CHAPITRE LXXVI.

De la Litarge naturelle.

Molibdæna LA Litarge naturelle à qui les anciens ont donné le nom de Molibdæna, est une espece de metallique ou mineral par écaille de l'épaisseur & de la figure du blanc de plomb, d'une couleur rougeatre, facile à casser qui se trouvent dans les mines de plomb, mais comme cette Litarge n'est connuë que de tres peu de personnes, & qu'elle est fort rare à trouver, c'est le sujet pourquoy l'on ne se sert que de la Litarge artificielle, comme il se verra au Chapitre suivant.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0498-5 DFG

A l'égard de l'eau ou phelgme de vitriol dont j'ay parlé cy-devant, il n'est d'aucun usage, en ce qu'il est incipide. Quelqu'uns neanmoins s'en servent pour se laver les yeux.

M. Lemery dit que l'on doit se servir du vitriol ou comprose d'Angleterre, pour faire les operations cy-dessus, en ce qu'il n'est pas si acre que celuy d'Allemagne; neanmoins presque tous ceux qui travaillent sur le vitriol, se servent de celuy d'Allemagne, ce que je laisse à decider à ceux qui sont plus capable que moy; ce qui reste dans la cornuë aprés la distillation, qui est une terre rougeatre que les Chimistes appellent Tête morte de vitriol, Colcothar artificiel, ou vitriol rubifié, on en peut tirer un sel par le moyen de l'eau & du feu, qui est ce que l'on appelle sel de vitriol, & duquel on se sert comme de Gilla Vitrioli, à la reserve que l'on en prend pas en si grande doze. Le sel de vitriol doit être blanc & fidelement fait, en ce qu'il y en a qui vendent du Gilla Vitrioli, ou du Vitriol vert calciné en blancheur pour le sel de vitriol. Colcothar. Sel de Vitriol.

Le Colcothar a quelque peu d'usage dans la medecine, en ce que quelques-uns s'en servent au lieu de Chalcite, tant à cause de son bon marché qu'à cause qu'il a les mêmes qualitez. Quelques Apoticaires mettent le Colcothar dans le Diapalme, tant pour le rougir que pour se conformer à l'humeur des Chirurgiens, qui sont bien aise que le public ne connoisse pas que ce n'est que du Diapalme, & pour le mieux déguiser on a donné le nom à cet emplatre de Diachalciteos.

On fait avec le Colcothar, l'alun brûlé, le sucre candy, l'urine & l'eau roze, une eau fort astringente, & fort propre à arrêter le sang, ainsi que le marque M. Lemery, où le Lecteur pourra avoir recours.

Il y a encore l'eau stipitic de la faveur, décrit dans M. Charas.

On doit être averti que l'on appelle mal à propos le Colcothar Calcanthum, puisque le mot de Calcanthum ne signifie autre chose que vitriol.

CHAPITRE LXIII.

De la Pierre Medecinale ou Medicamenteuse de Crolius.

LA Pierre de Crolius est de la Comprose d'Angleterre, de la Comprose blanche, de l'allun, de la soude blanche, ou natrum d'Ægypte, du sel commun, du sel de tartre, du sel d'absinthe, du sel d'armoise, du sel de chicorée, du sel de plantin & du sel de persicaire, de la ceruse, du bol du levant, de la mirrhe, de l'encens, du vinaigre rozar; toutes ces drogues bien dozées comme il est marqué dans Crolius à la page 442. on en fait par le moyen du feu une pierre rougeatre doüé de grandes proprietez, ainsi qu'il est marqué par le même Auteur, qui seroient trop longues à vouloir icy les décrire. Comme cette pierre est assez de consequence, tant à cause qu'elle revient à de l'argent, que parce que peu de personnes n'ont aucune connoissance de cette pierre, la pluspart des Apoticaires luy substituë la Pierre Medicamenteuse décrite dans Messieurs Charas & Lemery, ce qui cause qu'ils en font beaucoup meilleur marché que ceux qui ne vendent que de la veritable Pierre de Crolius, en ce que la Pierre Medicamenteuse n'est composée que de drogues de bas prix, comme il se verra cy-aprés.

CHAPITRE LXIV.

De la Pierre Medicamenteuse.

MOnsieur Charas décrit dans sa Pharmacopée à la page 1041. une Pierre Medicamenteuse, composée avec le vitriol de Cypre, le sel de nitre, la ceruse, l'allun, le bol, le sel de verre, le sel armoniac, & le vinaigre commun. Et Monsieur Lemery compose la sienne de colcothar ou vitriol rouge, de litarge, d'allun, de bol, de salpêtre, de sel armoniac & de vinaigre; ainsi l'on peut voir par ces deux descriptions qu'il y a bien de la difference de cette pierre d'avec celle de crolius, & ne pas s'étonner s'il y a des Marchands ou des Apoticaires qui en font meilleur marché les uns que les autres.

CHAPITRE LXV.

Du Lapis Mirabilis.

LE *Lapis Mirabilis*, ainsi appellé à cause de ses grandes proprietez, surtout par la guerison des tayes, & des maux qui surviennent aux yeux des chevaux, Cette pierre se fait en mettant dans un pot de terre la quantité de comprose blanche, d'allun, de bol, de litarge, & d'eau commune; ainsi qu'il est marqué dans le livre de M. de Solleysel à la page 86. où ceux qui en auront besoin pourront avoir recours, tant pour en sçavoir la doze que pour en connoitre les belles qualitez que cet Auteur attribuë à cette pierre, ainsi qu'elle en porte le nom.

A l'égard de son choix elle n'en a point d'autres que d'être bien & fidelement faite.

CHAPITRE LXVI.

Du Mondique.

LE Mondique que quelques-uns appellent Quis ou Pyrites, est une espece de Marcasite de cuivre dont se fabriquent les comproses ou vitriols. Cette Marcasite est pesante, d'un gris de souris, rempli de petites taches jaunes & brillantes.

Nous avons en France quantité de ce Quis, & il s'en pourroit tirer beaucoup de dessous la terre glaise de Passi proche Paris.

On ne doit pas être surpris si j'appelle le Vitriol ou Couprose, Comprose, quoy que ce soit mal parlé, mais c'est que tous les Marchands l'appellent ainsi. Ceux qui voudront l'appeller par son propre nom, l'appelleront Couperose, qui vient du mot Latin *Cuprum*, qui signifie Cuivre, ou de *Cupri rosa*, qui veut autant dire que cuivre de rosette.

Nous vendons de plus du fil de letton qui est du cuivre jaune passé par la filierre comme le fer. Cet article devroit avoir été mise aprés le cuivre jaune.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0500-8 DFG

CHAPITRE LXVII.

Du Plomb Mineral.

NOus avons de trois sortes de Plomb mineral, qui ne different les uns des autres que suivant ce qu'ils ont reçû de cuisson dans les entrailles de la terre. Le premier, c'est à dire, celuy qui a reçû le moins de chaleur, & par consequent le plus pesant, est celuy qui porte le nom de plomb mineral, en ce que c'est de luy dequoy on fait le plomb en saumon.

Ce Plomb mineral appellé de quelques-uns alquifoux, est un métail pesant, facile à mettre en poudre & difficile à fondre, qui se tire de la mine en morceaux de differentes grosseurs, quelquefois pur & net, quelquefois aussi mélangé de roches, semblables à du marbre que les mineralistes appellent la Gangue. Alquifoux.

Ce plomb étant cassé est en écaille luisante, d'un blanc tirant sur le noir, assez approchant de la couleur des éguilles d'antimoine.

Les Anglois fondent ce plomb, & ensuite le jettent dans des moules pour le mettre en saumons, de differentes grosseurs & pesanteur tel que nous le voyons. Le plomb mineral n'a autre usage en France que par les Potiers de terre, qui s'en servent aprés l'avoir pulverisé, pour vernir d'une couleur verte leurs vaisseaux de terre.

Quoyque cette marchandise ne soit pas d'une grande consequence, nous n'en avons point à qui on doive prendre garde de plus prés, en ce que s'il se rencontroit dedans quelque-autre métail, comme il ne se trouve que trop souvent, cela seroit capable de faire gâter tous les Ouvrages des Potiers de terre, & de causer du chagrin à celuy qui auroit vendu la marchandise; c'est pour ce sujet que l'on ne doit jamais vendre d'alquifoux aux Potiers de terre, que l'on ne leur fasse voir morceaux aprés autres, & leurs faire donner un billet comme ils en sont contents pour éviter à procez.

Le Plomb mineral pour être de la belle qualité, doit être en gros morceaux, pesant, en belles écailles, brillantes, comme gras, c'est à dire doux à le manier. En un mot, le plus approchant en figure à l'étain de glace que faire se pourra, & rejetter celuy qui est rempli de gangue, ou roches & de poussieres, n'étant propre à rien, aussi-bien que celuy qui est mélangé de plomb mineral de la seconde sorte comme je le vais faire connoître.

Le Plomb mineral de la seconde sorte, est un plomb mineral moins pesant & beaucoup plus dur que celuy cy-dessus, & qui étant cassé est d'un gris de souris, & d'un grain fort aigre, & le dessus est doux, & ressemble en quelque maniere au crayon noir, ce qui fait voir qu'il n'a pas reçû assez de chaleur pour être converti en mine de plomb noir. Cette qualité de plomb mineral est entierement à rejetter n'étant d'aucun usage, & c'est cette qualité de plomb qui se trouvent assez souvent dans l'alquifoux, & ce qui cause tant de chagrin aux Ouvriers, en ce qu'ils ne fond au feu non plus que du marbre, & leurs fait gâter tous leurs ouvrages: quoyque je marque icy qu'il faut entierement rejetter ce plomb, je juge à propos de dire qu'il y a quelques Alchimistes qui en cherchent pour en tirer le plomb, en ce qu'ils pretendent que le plomb que l'on en peut tirer est plus doux & plus ferme que le plomb ordinaire. Et d'autres veulent

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0501-4 DFG

qu'il abonde quelque peu en argent, ce que je laisse à decider; mais comme ses usages sont peu de choses, je ne conseille à personne d'en faire de grosses provisions.

Le troisiéme Plomb mineral est tout au contraire fort usité, & est ce que nous appellons Mine de Plomb noire, Plomb de mine, ou crayon, parce que le plus parfait sert à designer. Les Anciens luy ont donné le nom de Plombagine & de Plomb de mer, en ce qu'ils ont pretendu qu'il se tiroit du fond de la mer; les Etrangers le nomment Potelot.

Plomb de Mine.

Nous avons à Paris de deux sortes de Mine de Plomb noire; sçavoir la fine & la commune. La fine pour être parfaite, c'est à dire de la belle qualité, doit être legere, d'un noir argenté, luisante, ny trop dure ny trop molle, se sciant aisement, & qu'en la coupant soit unie & non graveuleuse, d'un grain serré & fin, en moyens morceaux, c'est à dire longs, bien-faits & propre à couper, & celle qui est propre à faire ces crayons longs est la plus estimée; & la mine de plomb de cette qualité n'a point de prix, & le Marchand la peut vendre ce qu'il veut, étant fort recherchée des Architectes, & autres personnes qui designent. Ce plomb de mine vient ordinairement d'Angleterre; car pour le commun la plus grande partie vient d'Hollande, & n'a autre usage que pour frotter les planchés, ou pour les Chauderonniers qui s'en servent pour frotter le vieux fer, afin de le faire passer pour neuf, ce qui sera facile à connoître n'y ayant qu'à jetter de l'eau dessus, ou y passer les doigts; s'il est frotté de crayon l'eau le fera en aller, & ne manquera de barboüiller les doigts, en ce qu'il n'y a point de marchandises qui apprehende plus l'eau que le plomb de mer.

Pour le plomb de mer commun, il n'importe qu'il soit dur ou tendre, d'un grain gros ou fin, pourveu qu'il soit en morceaux, & qu'il ne soit pas rempli de mache fer ou de pierre ou de menu. Celuy qui n'est que du mache fer est facile à connoître étant cassé; car quand il s'y trouve de la roüille, qui est une matiere dure & ferrugineuse, que nous appellons mache fer, il n'est propre à rien, & c'est ce qui est assez difficile à connoître à moins que de le casser, car tout ce qui tombe dans le crayon se barboüille d'une maniere à ne le pouvoir differencier à la vûë d'avec la mine de plomb noir.

A l'égard du crayon en poudre on ne doit l'acheter que d'honnêtes Marchands, en ce qu'il est facile de mélanger dedans des drogues qu'il n'est pas besoin de nommer. Quelques personnes s'attachent à le passer sur la main, pour voir s'il est d'un noir bien argenté, mais l'épreuve n'en est pas juste.

Monsieur Morin Medecin & Mineraliste, m'a assuré qu'il y avoit quantité de Minieres de plomb en France, sur tout en Auvergne d'où l'on pourroit tirer beaucoup de ces trois sortes de plomb, & c'est surquoy on peut conter, n'étant pas un homme à dire une chose qui ne seroit pas vray.

CHAPITRE LXVIII.

Du Plomb en Saumons.

ON appelle Plomb en saumons du plomb mineral fondu & purifié de sa roche, & autres impuretez, qui aprés avoir été bien purifié, soit en l'écumant ou en y jettant dedans du suif & autres graisses, on le verse dans des moules pour en faire des saumons de differentes grosseurs & pesanteurs, comme j'ay déja dit.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0502-0 DFG

HISTOIRE GENERALE DES DROGUES.

LIVRE SECOND.

Des Mineraux.

PREFACE.

ON entend par mineral tout ce qui tient quelque chose des mines, ou qui croit dans les mines, ou qui à passé par les mines.

On pretend que les Mineraux soient des corps fixes & solides, engendrez des exhalaisons & vapeurs encloses dans les entrailles de la terre, de même que les Meteores dans les Regions de l'air. Et d'autres que ce soit un corps foible que l'on trouve dans la terre, qui s'engendrent par une coagulation, & s'augmentent par une addition exterieure de parties sensibles, & qui fort souvent est la matiere dont avec le temps se forme le métail; ainsi je comprendray sous le nom de Mineral tout ce qui participe du métail, & qui ne differe qu'en ce qu'il ne peut souffrir le marteau, & en ce qu'il y en a qui ne peuvent se fondre, comme l'ayman & autres semblables, pour commencer par l'Antimoine, qui est celuy qui approche le plus du métail, & qui n'en differe que parce qu'il n'est pas ductille.

M. de Furetiere dit que l'Antimoine est un Mineral qui approche de la nature des Métaux, & quelques-uns croyent en contenir tous les principes, parce qu'il se trouve prés des mines des uns & des autres, & surtout dans celle d'argent & de plomb, & qu'il est composé d'un double soufre mineral, l'un metallique approchant de la pureté & de la couleur de celuy de l'or; & l'autre terrestre & combustible, semblable presque au soufre commun, d'un mercure fulligineux & mal digeré participant de la nature du plomb, & d'un peu de sel terrestre. Il dit aussi qu'avant le douziéme Siecle l'Antimoine n'estoit connu que pour entrer dans la composition du fard; mais en ce temps-là un Moine nommé Basile Valentin, fit un Livre intitulé Currus Antimonii Triumphalis, *où il soûtint que c'étoit un remede à toutes sortes de maux. Trois cens ans aprés Paracelle le re-*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0503-6 DFG

mit en vogue, mais on en condamna l'usage par Arrest du Parlement de l'an 1566. auquel un Medecin nommé Besnier ayant contrevenu en 1609. fût exclu de la Faculté. L'Antimoine fut reçû par autorité publique au nombre des remedes purgatifs en 1637. & en l'an 1650. on cassa l'Arrest de 1566. la Faculté le fit mettre au rang des remedes purgatifs dans l'Antidotaire imprimé par son ordre en 1637. suivant l'opinion de Mathiole; & enfin elle a fait donner un Arrest du 29. Mars 1668. qui a donné permission aux Docteurs de Medecine de s'en servir, avec défenses aux autres personnes d'en employer que par leurs avis. Ce mot d'Antimoine vient selon quelqu'uns de ce qu'un Moine Allemand, est ce mesme Valentin qui cherchoit la Pierre Philosophale, ayant jetté aux Pourceaux de l'Antimoine dont il se servoit pour avancer la fonte des Metaux, reconnut que les Pourceaux qui en avoient mangé, aprés en avoir esté purgez tres-violemment, en estoient devenu bien plus gras; ce qui luy fit penser qu'en purgeant de la mesme sorte ses Confreres ils s'en porteroient beaucoup mieux, mais cet essay luy reussit si mal qu'ils en moururent tous. Cela fut cause que l'on appella ce Mineral Antimoine, comme qui diroit contraire aux Moines.

L'Antimoine tel qu'il se tire de sa mine est en pierres de differentes grosseurs, assez approchant en figure au plomb mineral, à la reserve qu'il est plus leger & plus dur, & à cause de cette ressemblance quelques-uns l'appellent Plomb noir ou Marcasite de plomb; d'autres loup ou Saturne des Philosophes, parce qu'il devore les autres Métaux, & les consomme tous à la reserve de l'or; il l'appelle aussi Prothée à cause de la diversité des couleurs qu'il prend par le moyen du feu; mais son nom vulgaire est Antimoine Mineral, & des plus habiles Antimoines crud, puisqu'il n'a jamais soufert le feu.

CHAPITRE I.

De l'Antimoine mineral.

AUtrefois la Hongrie étoit le seul endroit où il se trouvoit des Minieres d'Antimoine, mais presentement il ne nous en vient plus depuis qu'on a trouvé des mines d'antimoine en France. Le meilleur & le plus bel Antimoine est celuy des Minieres de Poitou & de la Bretagne.

L'Antimoine mineral se rencontre quelquefois net quelquefois rempli de roches, que les Mineralistes appellent la Gangue, il y en a qui est tout garny d'éguilles, d'autres aussi tout mat d'un noir grisatre. Cet Antimoine est fort peu en usage dans la Medecine, à moins qu'il n'aye été fondu, comme il se verra cy-aprés. Les Alchimistes s'en servent pour leurs preparations particulieres.

On choisira l'Antimoine mineral bien pur, c'est à dire le moins remply de roches que faire ce pourra, il n'importe d'où vienne l'Antimoine mineral, pourveu qu'il soit net; quoy qu'il y en a qui pretendent que celuy d'Auvergne soit beaucoup plus rempli de soufre.

Antimoine de Siam.

Les Gens de la suite des Ambassadeurs de Siam ont apporté quantité d'Antimoine Mineral, mais son usage n'est pas encore connu. Cet Antimoine est blanc & par petites éguilles, & autant que je l'ay pû connoître fort propre pour employer aux mêmes usages que l'Antimoine Mineral de France. Pour ce qui est de l'Antimoine de Hongrie je n'en diray rien, en ce que je n'en ay jamais veu.

De

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0504-2 DFG

On doit choisir le vitriol de Cypre ou de Hongrie, d'un beau bleu celeste, principalement lorsqu'il est cassé; car comme c'est une marchandise que l'air penetre assez facilement, elle est sujette à être d'un blanc grisatre par dessus, ce qui ne luy diminuë aucunement sa qualité; mais luy ôte seulement l'œil de la vente, & marque qu'il n'y a que la superficie qui est endommagée, on a qu'à l'approcher de la langue, la moindre humidité le fait revenir à sa premiere couleur. Quelques personnes m'ont assuré que l'on tiroit du vitriol de Cypre un esprit si penetrant qu'il cassoit tous les vaisseaux de verre quelques épais qu'ils fussent, & que cet esprit, quoyque si penetrant, étant mis avec égale partie d'eau étoit un remede souverain pour consolider toutes sortes de playes fraîches, & en arrêter le sang; ce qui est assez probable, en ce que nous n'avons point de drogues plus astringentes, & qui arrête plûtôt le sang que le vitriol de Cypre.

Le Vitriol de Cypre est aussi fort en usage par plusieurs Corps de Métiers qui s'en servent, que pour plusieurs particuliers qui en portent sur eux pour se guerir les bubons qu'ils ont au visage. On se sert aussi du vitriol de Cypre au lieu de Romain, pour faire la poudre de simpatie.

CHAPITRE LX.

De la Couprose d'Allemagne.

LA Comprose d'Allemagne est un vitriol d'un vert bluatre, clair & transparent, qui est fait & cristalisé à Gosselar en Saxe; c'est ce qui fait que quelques-uns appellent *Comprose d'Allemagne*, Vitriol, ou Comprose de Gosselar ou de Saxe. On la doit choisir en gros morceaux, clairs & transparant, la plus seche & la moins remplie de menu qu'il sera possible. Comprose de Gosselar ou de Saxe.

La Comprose d'Allemagne est beaucoup en usage dans la Medecine, c'est à dire que c'est d'elle que la plûpart des Chimistes en tirent plusieurs preparations, comme il se verra cy-aprés; les Teinturiers s'en servent aussi.

Cette Comprose peut servir en cas de besoin à arrêter le sang comme le vitriol de Cypre, mais elle n'agit pas avec tant de force.

CHAPITRE LXI.

De la Couprose blanche.

LE Vitriol blanc que nous tirons d'Allemagne, est de la Couprose de Gosselar dont j'ay cy-devant parlé, calcinée en blancheur, & ensuite mise dans de l'eau & filtrée, & reduit en sel, & lorsqu'elle commence à se coaguler, les Allemans en forment des pains de quarante à cinquante livres, de la forme & figure que nous la voyons. On sera donc desabusé de croire comme un Auteur nouveau la écrit, que la comprose blanche se trouve proche des fontaines, & que c'est le plus depuré de substance metallique.

On doit choisir cette Comprose bien ferme, la plus blanche & la plus approchante à de beau sucre que faire se pourra. On sera averty de ne jamais laisser la

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0505-8 DFG

comprose blanche à l'air, en ce que aussi-tôt que l'air donne dessus elle jaunit & devient hors de vente.

Cette Comprose a quelque peu d'usage en medecine, en ce que quelqu'uns s'en servent pour mettre dans de l'eau rose ou de plantin, avec de l'iris & de l'aloës cicotin, pour guerir les maux des yeux. Les Peintres s'en servent aprés l'avoir calciné pour mettre dans leurs couleurs pour les rendre siccatives; mais son plus grand usage est pour les Marêchaux.

Gilla Vitrioli.

On tire de la Comprose blanche par le moyen de l'esprit de vitriol des cristaux, qui est ce que nous appellons *Gilla Vitrioli*, ou vitriol vomitif, à cause qu'étant pris depuis douze grains jusqu'à une dragme dans un boüillon ou autre liqueur, il excite un doux vomissement.

CHAPITRE LXII.

De l'Esprit & huile de vitriol.

ON tire du Vitriol d'Allemagne ou d'Angleterre, calciné en blancheur, par le moyen d'une cornuë & du feu, un flegme, un esprit, & une huile; mais comme cette operation est d'une longue haleine & fort penible, je ne conseille à personne de s'y amuser; & de plus c'est que l'Esprit & l'Huile de vitriol que nos Apoticaires & Distillateurs font, ne sont pas d'une si bonne qualité, & ne les peuvent établir à si bon marché que ceux que nous tirons d'Hollande, ou d'Angleterre. On sera averti que ce que Nous, les Apoticaires & les Distillateurs, appellent huile de vitriol, n'est qu'un esprit bien de flegme; car on doit entendre en cet article comme dans les autres, *que ce qui est huile doit* être gras & nager sur l'eau, & c'est ce qui n'arrive pas en l'huile de vitriol, puisque elles se mêlent fort facilement dans les liqueurs aqueuses.

Ce qui est appellé Esprit de vitriol, est la liqueur qui sort immediatement aprés le flegme, lequel pour être bon doit être clair comme de l'eau, d'un goût aigrelet, & qui étant mis sur un papier blanc & presenté au feu, deviennent noir. On se sert de l'Esprit de vitriol fort communement en Medecine pour rafraîchir, & à beaucoup d'autres usages ou l'esprit de vitriol est requis. L'Esprit de Vitriol bien deflegmé, est ce que nous appellons improprement huile, & doit être d'une couleur sombre, d'un goût si penetrant & si caustique, qu'il est impossible d'en mettre sur la langue; c'est un abus de croire qu'il ne faille point boucher les esprits acides, en ce que quelques-uns pretendent qu'ils ne s'evaporent point: ce qui est bien vray, mais il arrive que comme cet esprit bien de flegme est denué de son flegme; si vous le laissez dans une bouteille debouchée, l'air s'insinuë dedans luy, augmente son volume & son pois, & deviendra enfin incipide comme de l'eau.

Les Marêchaux appellent cet esprit de vitriol eau seconde de laquelle ils se servent fort communement.

L'Huile de vitriol est un fort caustique, c'est pourquoy l'on s'en sert pour dissoudre les métaux. On en use aussi pris interieurement aux mêmes maladies que l'Esprit; mais il faut s'en servir avec plus de moderation, en ce qu'il agit avec beaucoup plus de force. On ne doit acheter de l'Esprit de vitriol que d'honnêtes gens, en ce qu'il y en a qui font de l'Esprit de vitriol en mélant de l'eau forte dans de l'eau, & ce qui fait qu'ils la peuvent donner à si bon marché; & cet esprit de vitriol fait avec leau forte, est appellé Esprit de vitriol Philosophique, à quoy il faut bien prendre garde.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0506-4 DFG

CHAPITRE LXXVII.

De la Litarge artificielle.

ON appelle mal à propos la Litarge que nous vendons, Litarge d'or & d'argent, en ce que les anciens & même les modernes ont pretendu que cette Litarge avoit servi à purifier l'or & l'argent, ce qui est bien éloigné de la raison, puisque toute la Litarge que nous tirons de Pologne, d'Angleterre, ou d'autres endroits, comme d'Allemagne, de Suede & de Dannemark, est le plomb qui a servi à purifier le Cuivre sortant de la mine pour le mettre en rosette; je ne disconviens neanmoins pas que ceux qui purifient l'or & l'argent, ne puissent faire de la Litarge; mais cette Litarge n'est nullement venduë, en ce que les Monnoyeurs la refondent & la remettent en plomb pour s'en servir de nouveau, & pour en retirer si peu d'or ou d'argent qu'il pourroit y avoir resté. On sera donc desabusé de croire que nôtre Litarge aye servi à purifier l'or & l'argent, ainsi ne doit plus être appellée Litarge d'or ou d'argent, mais doit porté seulement le nom de Litarge. On doit être aussi desabusé de croire comme quelques modernes ont écrit, que la Litarge est la fumée du plomb evaporée dans l'affinement de l'or & de l'argent, & que c'est comme une suye qui s'attache à la cheminée du fourneau, non plus qu'à quantité d'autres Histoires fabuleuses, dont les Livres qui ont traité des Litarges sont remplis. On sera encore desabusé de croire qu'il y ait de la difference entre la Litarge qui est d'une couleur jaune rougeatre, à celle qui est plus blanche, ces differentes couleurs ne provenant que suivant la violence du feu que le plomb à souffert dans sa fonte.

On doit choisir la Litarge haute en couleur, veritable Dantzic, étant beaucoup plus belle que celle qui vient d'Angleterre, en ce qu'elle est bien moins terreuse & est d'une plus belle couleur. On doit preferer aussi celle qui est menuë à la grosse, en ce qu'elle est plus calcinée & est d'une couleur plus vive, ainsi plus propre & plus facile à dissoudre dans les liqueurs onctueuses dans lesquelles on employe ordinaitement la Litarge.

Cette marchandise a beaucoup d'usage en France, tant à cause que l'on l'employe assez en Medecine, étant la baze ou pour mieux dire le corps de la plus-part des emplâtres, & d'une bonne partie des onguents. Les Potiers de terre en employent quantité pour donner à leur poterie. Ce verni de couleur de bronze, les Teinturiers, les Pelletiers, les Peintres, les faiseurs de toile cirée s'en servent aussi, & cette drogue est devenuë si en usage qu'il y a jusqu'aux Cabaretiers qui s'en servent, quoyque assez mal à propos, puisque la Litarge est un poison, ainsi que quantité d'Auteurs l'ont fort bien remarqué, ce qui n'est pas fort difficile à croire, puisque l'experience & la raison nous font voir que nos Litarges ne sont que du plomb mélangé de la crasse & des ordures de cuivre.

CHAPITRE LXXVIII.

Du Sel Saturne.

LE Sel ou Sucre de Saturne, est du blanc de plomb & de la veritable Ceruse de Venise, & du vinaigre distillé infusé ensemble, & ensuite filtré & evaporé, & reduit en une masse legere, blanche & par éguille, & d'un goût doux & sucré, neanmoins assez desagreable. La pluspart de ceux qui font du Sel Saturne, se servent de la Ceruse d'Hollande telle que nous la vendons, c'est ce qui fait qu'ils ne peuvent établir du Sel Saturne à si bon marché que ceux qui se servent du blanc de plomb ou de la ceruse de Venise, en ce que la ceruse d'Hollande comme j'ay dit cy-devant, n'est presque que de la craye qui ne rend aucun Sel, aussi-bien que ceux qui se servent du plomb en poudre, du Minium ou de la Litarge, en ce que ces trois dernieres preparations étant moins ouvertes que le blanc de plomb ou la ceruse, ils ne peuvent rendre tant de sel.

On doit choisir le Sel Saturne du goût cy-dessus, blanc & en petites éguilles brillantes, le plus leger qu'il sera possible, & qu'en en dissolvant dans de bonne eau de plantin, il la fasse devenir comme du petit lait, & cette experience peut servir à deux usages, qui est de sçavoir si le Sel Saturne est de la qualité requise, & si l'eau de plantin est veritable.

L'usage du Sel Saturne est pour rafraichir étant pris tant interieurement qu'exterieurement, c'est pourquoy on l'estime fort propre pour arrêter le cours de ventre, & même pour guerir les maux de gorge pris dans de l'eau de *plantin* ou de trainasse, depuis deux grains jusqu'à quatre.

La pluspart de ceux qui font le Sel Saturne le rendent pesant & grisatre, ce qui ne vient que de n'avoir pas été assez purifié ou de n'avoir été fait avec du bon vinaigre; car ce Sel pour être beau & leger, doit avoir été purifié au moins quatre fois, & pour ce faire on se doit servir d'eau commune & de vinaigre distillé, ainsi que l'a fort bien remarqué M. Lemery. Je ne m'arréteray point à decider icy si ce que nous appellons Sel Saturne est un veritable sel de plomb, je diray seulement que l'experience nous fait voir que ce n'est qu'un sel de vinaigre emprint des qualitez du plomb, ce qui le rend d'un goût doux & sucré, pour dire que ce même Auteur en a fait une dissertation juste ou le Lecteur pourra avoir recours.

CHAPITRE LXXIX.

Du Beaume ou Huile de Saturne.

ON appelle Beaume ou Huile de plomb, un Sel Saturne dissoud dans l'huile de therebentine. D'autres se contentent de mettre du Sel Saturne à la cave pour le mettre en liqueur. Ce premier Beaume ou Huile de Saturne, doit être preferé au second, en ce qu'il est plus propre à netoyer & sicatriser les ulceres, & parce qu'il resiste plus à la pourriture.

D'autres font une Huile de plomb en tirant l'esprit ardent de Saturne qui se fait en remplissant les deux tiers d'une cornuë de Sel Saturne, & par le moyen

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0508-6 DFG

du feu ils en tirent un esprit qui prend feu comme l'eau de vie; mais comme cette huile n'est pas si violente que celle qui est faite avec l'huile de therebentine, l'on s'en sert pour nettoyer les yeux, surtout des chevaux ou autres animaux. L'Esprit de Saturne est un remede excellent pour resister à la putrefaction des humeurs. Esprit de Saturne.

CHAPITRE LXXX.

Du Magister de Saturne.

LE Magister de Saturne est du Sel Saturne de la qualité requise, dissoud dans du vinaigre, distillé, mélangé d'eau commune, & par le moyen de l'huile de tartre par défaillance, on en retire une poudre tres blanche, qui aprés avoir été lavée & seichée, est fort propre pour guerir des dartres, étant mélangé dans quelque pomade; on se peut servir de l'impregnation de Saturne, c'est à dire le vinaigre & l'eau dans lesquelles l'on a dissoud du Sel Saturne comme de lait virginal, non pas pur, mais en versant quelque goûte dans de l'eau, tant pour la faire devenir blanche que parce que cette eau blanchie a la proprieté d'appaiser les inflamations, & de guerir les bourgeons qui viennent au visage. Quoyque le Magister de Saturne soit une poudre extremement blanche, on ne doit jamais s'en servir aussi-bien que des autres blancs tirez des métaux, en ce qu'au lieu de blanchir la chair ils la noircissent.

CHAPITRE LXXXI.

Du Vinaigre de saturne.

LE Vinaigre de plomb ou de Saturne, est un vinaigre distillé, mis en digestion sur de la ceruse & autres preparations de plomb, duquel on se peut servir pour la guerison des dartres, ou bien pour incorporer avec de l'huile rozar pour en faire une espece d'onguent que nous appellons beurre de saturne. Beurre de Saturne.

CHAPITRE LXXXII.

Du Zinc naturel ou mineral.

voyez les remarques pag 14

IL n'en est pas du Zinc comme de l'étain de glace, en ce qu'il est probable, & que c'est une chose seure qu'il y a du Zinc naturel, qui est ce que les Allemans appellent *Beauter*, & les Flamands *Speauter*. Ce Zinc mineral se trouve en grande quantité dans les mines de Gosselar en Saxe, d'où nous vient la comprose d'Allemagne. Ce Zinc est presentement assez rare en France, c'est pourquoy il est fort recherché de quelques particuliers.

Ce métail est une maniere de plomb mineral, à la reserve qu'il est plus dur, plus blanc & plus brillant. Quelques personnes m'ont voulu assurer que ce Zinc

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0509-3 DFG

en gros pains quarré épais que nous vendons, est du Zinc mineral fondu ; & aprés avoir été purifié est jetté dans des moules de la maniere que nous le voyons; ce que je pourrois croire facilement, m'ayant été impossible de pouvoir faire du Zinc avec du plomb, de l'arsenic, du tartre & du salpêtre, ainsi que le marque M. Charas. Quoy qu'il en soit, le Zinc que quelques-uns ont appellé, fort mal à propos, Antimoine femelle, doit être blanc, en belles écailles, le moins aigre & le plus difficile à casser qui se pourra ; car plus il a souffert le feu & plus les écailles en sont belles & larges, plus il est estimez des Ouvriers qui l'employent, surtout des Fondeurs. Ce qui se pourra connoître facilement par les petites étoiles qui paroissent principalement sur celuy qui a été refondu & mis en petites barres ou Lingots.

Le Zinc est presentement fort en usage depuis que le Potiers d'Etain ont reconnu qu'il étoit plus propre à decraser leurs étains que les limeures d'épingle & la poix resine. C'est un abus de croire que le Zinc que l'on met dans l'étain soit pour en augmenter le poid ; car sur une fonte de cinq à six cens livres d'étain, il n'y mettent pas une livre Zinc, & c'est une chose admirable que ce Zinc ait la qualité de decraser & blanchir l'étain, & agir comme le plomb sur l'or, sur l'argent & sur le cuivre. Le Zinc sert aux Fondeurs & à ceux qui font la soudure, mais il faut bien prendre garde qu'il soit de la bonne qualité, car autrement il gâteroit tout. Le Zinc sert aussi à rendre le cuivre de couleur d'or, principalement quand on y a mêlé du *Terra merita*, & agit sur le cuivre comme l'arsenic fait sur le cuivre pour le rendre d'une couleur d'argent ; la calamine pour du cuivre rouge en faire du jaune ; fiinalement du vitriol d'Hongrie pour rendre le fer en couleur de cuivre, ainsi que le marque l'Histoire de la Societé de Londres à la page 349.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0510-4 DFG

Ce Plomb ainsi fondu pour être de la bonne qualité, doit être doux, c'est à dire facile à couper, plyant, & le plus blanc & luisant qu'il sera possible. Les differens usages que nous tirons du plomb, tant pour plusieurs corps de métiers qui s'en servent que pour en faire plusieurs operations de chimie, est la cause qu'il s'en consomme un grand nombre, tant en Europe qu'en plusieurs autres parties du monde.

CHAPITRE LXIX.

Du Plomb en poudre.

LA premiere preparation que l'on fait au plomb est de le mettre en poudre; non pas de la maniere que font beaucoup d'Apoticaires, qui pour le reduire en poudre, le font limer & le battre dans un mortier, non plus comme disent quelques Auteurs, de se servir de plomb fondu jetté dans une boëte ronde frottée de blanc, en ce que le jeu n'en vaut pas la chandelle, & que la peine en passe le plaisir; mais bien de faire fondre du plomb dans un vaisseau de terre ou de fer, & lorsqu'il sera fondu y jetter en le remuant du charbon pillé; & de cette maniere l'on aura plûtôt mis un millier de plomb en poudre, que l'on en auroit mis une once dans un mortier, & dix livres dans une boëte pour netoyer le plomb, c'est à dire, pour en separer le charbon, on a qu'à le laver dans de l'eau & le faire secher. Le plomb en poudre est fort peu en usage, si ce n'est par les Potiers de terre qui s'en servent comme de plomb mineral à vernir leurs poterie.

Le plomb en poudre *surtout celuy qui* est en poudre impalpable, a quelque peu d'usage dans la medecine, en ce qu'il entre dans quelques onguents comme le Pompholix, & autres. Ceux qui purifient le plomb, ou ceux qui le fondent pour en faire des balles de mousquet, ou autres dragée, nous envoyent leurs écumes que nous vendons aux Potiers de terre, & c'est ce que nous appellons écume ou cendre de plomb. Cendre de Plomb.

CHAPITRE LXX.

Du Plomb brulé.

LE Plomb brûlé que les Latins appellent *plumbum ustum*, est des lames de plomb en saumons mises dans un pot avec du soufre, & par le moyen du feu on retire le plomb en poudre brune.

Le Plomb brûlé a quelque peu d'usage dans la medecine, en ce qu'il desseiche & entre dans la composition de quelques onguents & emplâtres. A l'égard de son choix il n'en a point d'autre que d'être bien brûlé & bien net. Quelques-uns le lavent pour en separer les ordures, ou le soufre qui pourroit y être resté.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0511-0 DFG

CHAPITRE LXXI.

De la Mine de Plomb rouge.

LA mine de Plomb rouge que nous appellons *Minium*, est de l'alquifoux, ou plomb mineral, mis en poudre & calciné au feu, & reduit en poudre rouge, tel que nous la voyons; c'est un abus de croire que la mine de plomb rouge que nous faisons venir d'Angleterre soit faite de plomb en saumons, en ce que le bon marché que l'on nous en fait, fait assez connoître qu'elle ne peut être faite que du plomb tel qu'il sort de la mine. Et de plus, c'est que le Plomb en saumons ne rougit jamais tant au feu que le Plomb mineral quelque feu qu'on leurs fasse souffrir.

On doit choisir le *Minium* haut en couleur, le plus en poudre & le moins sale qu'il se pourra, & prendre garde qu'il n'aye été lavé, ce qui se connoîtra en sa couleur blanchatre, & qu'il est ordinairement par petits plottons. On peut tirer du *minium* avec de la chaux ou de la limaille un mercure, mais en si petite quantité que cela ne vaut pas la peine d'en parler.

Mercure de Plomb.

La mine de plomb est quelque peu usitée en medecine, à cause qu'elle est siccative, & qu'elle donne du corps à quelques onguents & emplatres. Les Peintres s'en servent aussi tant pour peindre en rouge que pour mélanger avec d'autres couleurs, à celle fin de les faire secher. Les Potiers de terre en employent quantité pour vernir leurs poteries en couleurs rougeâtre, & s'en servent comme de plomb mineral ou d'autres plomb, aussi-bien que plusieurs autres Corps de Métiers qui en usent.

CHAPITRE LXXII.

Du Blanc de plomb.

LE Blanc de Plomb est du plomb en saumons mis en feüille, & ensuite roulé comme on roule une feüille de papier; ensorte que ce plomb roulé ne se touche point l'un à l'autre. Ce plomb ainsi roulé est mis sur des petits bâtons qui sont posez dans des pots au fond desquels il y a du vinaigre. Ayant rempli ces pots de plomb roulé, on les bouche de telle maniere que l'air n'y puisse entrer, & ensuite on les enterre dans du fumier, & on les y laisse pendant trente jours, au bout duquel temps on debouche ces pots, & on trouve dedans le plomb qui est devenu cassant & d'une couleur blanche telle qu'est le blanc de plomb; ayant retiré ces lames de plomb on les brise par morceaux, & ensuite on les expose à l'air pour les faire secher.

On doit choisir le blanc de plomb tendre, blanc dessus & dedans, en belles écailles, le moins remply d'écailles noiratres, d'ordures & menu qu'il sera possible.

Le blanc de plomb n'a autre usage que je sçache pour les Peintres, étant broyé à l'huile ou à l'eau, d'autant que c'est le plus beau blanc que nous ayons, & qui dure le plus long-temps, mais en recompense est une tres-dangeureuse drogue, tant à mettre en poudre qu'à broyer.

De

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0512-6 DFG